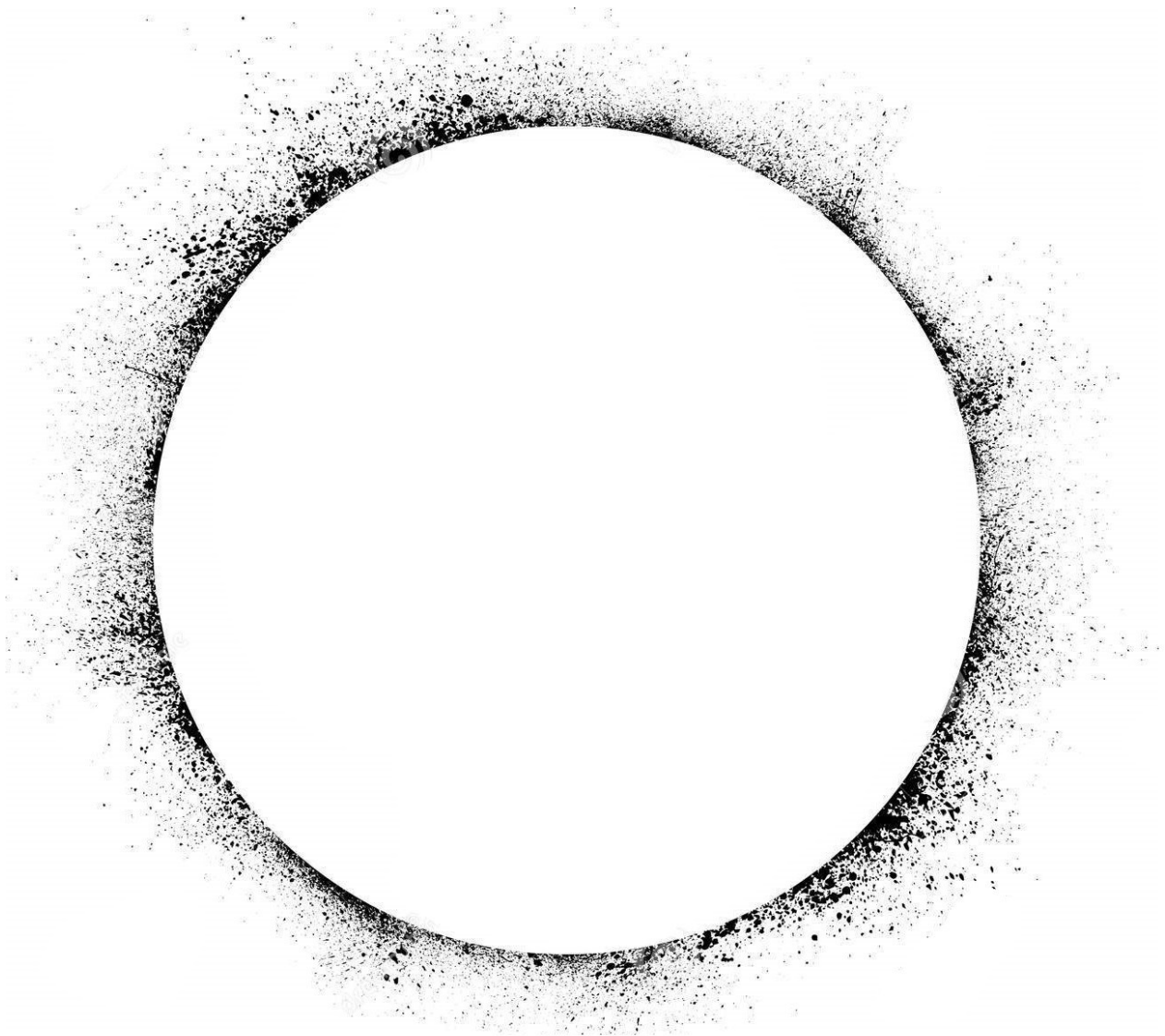




Ocho



CIRQUE BARAKA

compagnie de cirque itinérante sous chapiteau

*« L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes,
elle se construit et se transforme tout au long de l'existence. »*

Les Identités meurtrières/Amin Maalouf

Site internet : www.cirquebaraka.com

Création 2022 / Cirque, Danse, Musique

Résidences chapiteau : De Février 2021 à Mai 2022

Création : Juin 2022

Partenaires engagés :

- Nil Admirari | Nil Obstrat
- Cité du cirque, pôle régional Cirque Le Mans
- Canopee au nantholia - Nantholia-Espace Culturel
- Centre Culturel Yves Furet - La Souterraine
- CREAC de Bègles
- Agora PNC Boulazac Aquitaine Centre Culturel
- A4 - Association Angérienne d'Action Artistique
- La Grainerie - fabrique des arts du cirque et de l'itinérance
- Ville de Saint-Dié des Vosges
- Association Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - Pôle National Cirque d'Ile-deFrance

Calendrier des résidences :

2021	06 Février au 27 Février	Nil Admirari Nil Obstrat (Résidence technique)
	03 Mars au 03 Avril	Cité du cirque, pôle régional Cirque Le Mans
	13 Mai au 30 Mai	Canopee au nantholia - Nantholia-Espace Culturel
	03 Juin au 30 Juin	Centre Culturel Yves Furet - La Souterraine (En attente de validation)
	23 Août au 21 Septembre	CREAC de Bègles
	1er Octobre au 03 Novembre	Agora PNC Boulazac Aquitaine Centre Culturel
	03 Novembre au 30 Novembre	A4 - Association Angérienne d'Action Artistique
2022	07 Mars au 03 Avril	Lycée agricole Lavaur / Flamarens
	04 Avril au 12 Avril	La Grainerie - fabrique des arts du cirque et de l'itinérance
	13 Avril au 02 Mai	Ville de Saint-Dié des Vosges
	03 Mai au 17 Mai	Centre Culturel Yves Furet - La Souterraine
	31 Mai au 15 Juin	Théâtre Firmin Gémier La Piscine Pôle National Cirque d'Ile de France

Création :

Fin Juin 2022 / Festival Le Mans fait son Cirque

Le Mur est tombé. Et maintenant ? Des choix, des directions, des chemins à prendre. Apprendre à se connaître. Savoir qui on est, d'où on vient et où on va, pour trouver sa voie. **Requestionner l'identité.** Nous est-elle donnée dès la naissance, tatouée sur notre peau ? Est-elle seulement là, inscrite à l'encre indélébile sur des papiers ? **Type : Européen, Taille : 1m78, Couleur des yeux : marron.**



Qui sommes-nous ? Répondre, espérer n'être pas si sûr. Observer l'enfant en nous. Jouer à se réinventer, à se grandir. Dire qui on est et être quelqu'un d'autre. Face à lui, à vous, à toi. Montrer ses multiples facettes. Jouer des points de vues, se jouer des croyances. Regarder l'Autre, autrement, à cet instant, pour mieux se regarder soi-même. Dans cette ronde de corps, provoquer l'accident, vivre les rencontres, pour laisser évoluer les corps, les énergies, les sensations. Regarder nos identités, qui se croisent, se frôlent, s'enlacent.

Réinvestir l'espace autrement. Faut-il se perdre un peu, lâcher un peu de l'assurance de savoir qui on est ?

Ré-appréhender le temps. Le temps présent. Être quelqu'un à cet instant, en être un autre la minute d'après. Observer le temps qui passe et qui nous fait évoluer ? Car dans leurs yeux, sous vos yeux, apparaissent et disparaissent les rouages, s'étirent et se rétractent les fils des vies de ceux qui ne font que passer.

Tout passe et repasse, tout tourne... C'est **un cycle**. Ce sont des corps en perpétuel **mouvement**.

Désormais, ce n'est plus un mur qui leur fait front, mais **l'Horizon**, immense, étourdissant, enivrant, angoissant peut-être, et les ombres se rient des frontières. Les regards sont tout autour d'eux... Sur vous.

Qui sommes-nous ? Qui êtes-vous ? Le mur est tombé...



« C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer. [...]

Les Identités meurtrières/Amin Maalouf

Dans cette nouvelle création, la compagnie questionne **l'identité** par les prismes du **mouvement** et du **temps**, en s'attachant au fait que pour elle, ces trois éléments sont indissociables et que l'identité n'est complète que par sa corrélation aux deux autres. Prise dans son ensemble, vue à travers l'Histoire passée, présente et à venir et son Environnement, elle est unique à chacun, singulière, complexe et riche.

A l'heure où la migration et le nationalisme se confrontent, Baraka requestionne l'identité collective et soutient l'idée que l'on ne se construit pas tout seul... C'est dans son fonctionnement intrinsèque, que la compagnie veut montrer **la force du collectif**, riche de multiples origines (uruguayenne, italienne, française...), de multiples histoires, de multiples personnalités...

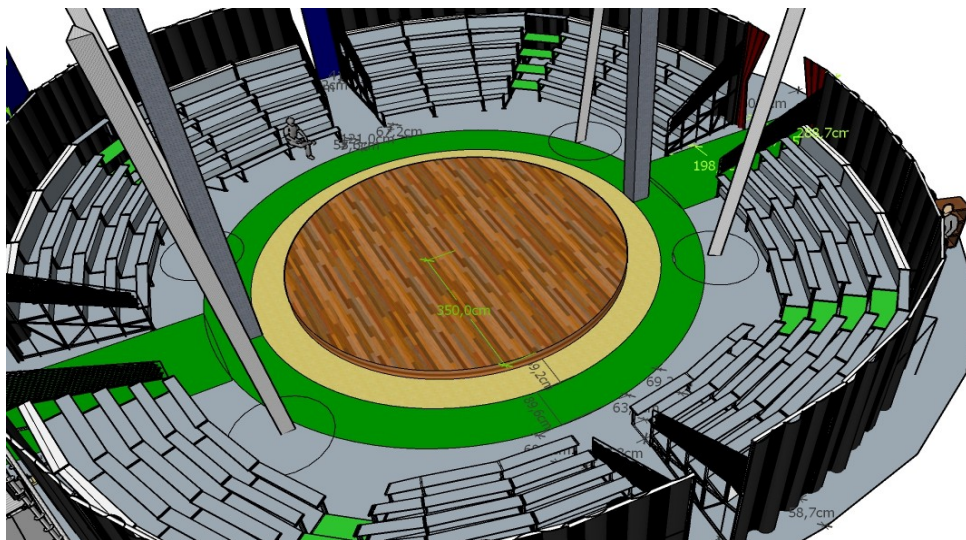


Dans cette arène, nous voudrions accueillir le spectateur, lui suggérer un scénario, pour mieux le **dérouter** ensuite. **Désaxer** les directions prises, les troubler. Ouvrir les champs d'un espace cadré, défini au départ... Le **désorienter** dans ce qu'il croyait être, sentir, en arrivant, de ce qu'il croyait être la réalité, voir de l'histoire, de nous et repenser ensemble à la seule vérité, notre **identité commune : l'humanité**.

« Somos una especie en viaje
No tenemos pertenencias sino equipaje
Vamos con el polen en el viento
Estamos vivos porque estamos en movimiento
Nunca estamos quietos, somos trashumantes
Somos padres, hijos, nietos y bisnietos de
inmigrantes
Es más mío lo que sueño que lo que toco
[...]
Yo no soy de aquí
Pero tú tampoco
Yo no soy de aquí
Pero tú tampoco
De ningún lado del todo y
De todos lados un poco
[...]
Si quieres que algo se muera, déjalo quieto »

Nous sommes une espèce en mouvement
Nous ne possédons rien sinon des valises
Nous allons comme le pollen dans le vent
Nous sommes vivants parce que nous sommes en
mouvement
Nous sommes des transhumants, nous sommes
père, enfant, petit-enfant, arrière petit-enfant
d'immigrants
Ce que je rêve est plus à moi que ce que je touche
[...]
Je ne suis pas d'ici
mais toi non plus
d'aucun endroit et de tous un petit peu
[...]
Si tu veux que quelqu'un meurt, dis-lui de ne pas
bouger.

Movimiento / Jorge Drexler



Adaptation en salle / 2ème Phase de création...

Après les premières sous chapiteau, et à partir de la fin d'année 2022, **BARAKA se concentrera sur une adaptation en salle.**

Cela impliquera un travail d'adaptation technique (son et lumière), mais aussi du jeu d'acteur pour passer d'une forme en 360° à une adresse frontale !

Parler d'identité, c'est aussi s'adresser à d'autres publics, d'autres lieux, la compagnie a décidé pour ce deuxième spectacle de le jouer également en salle.

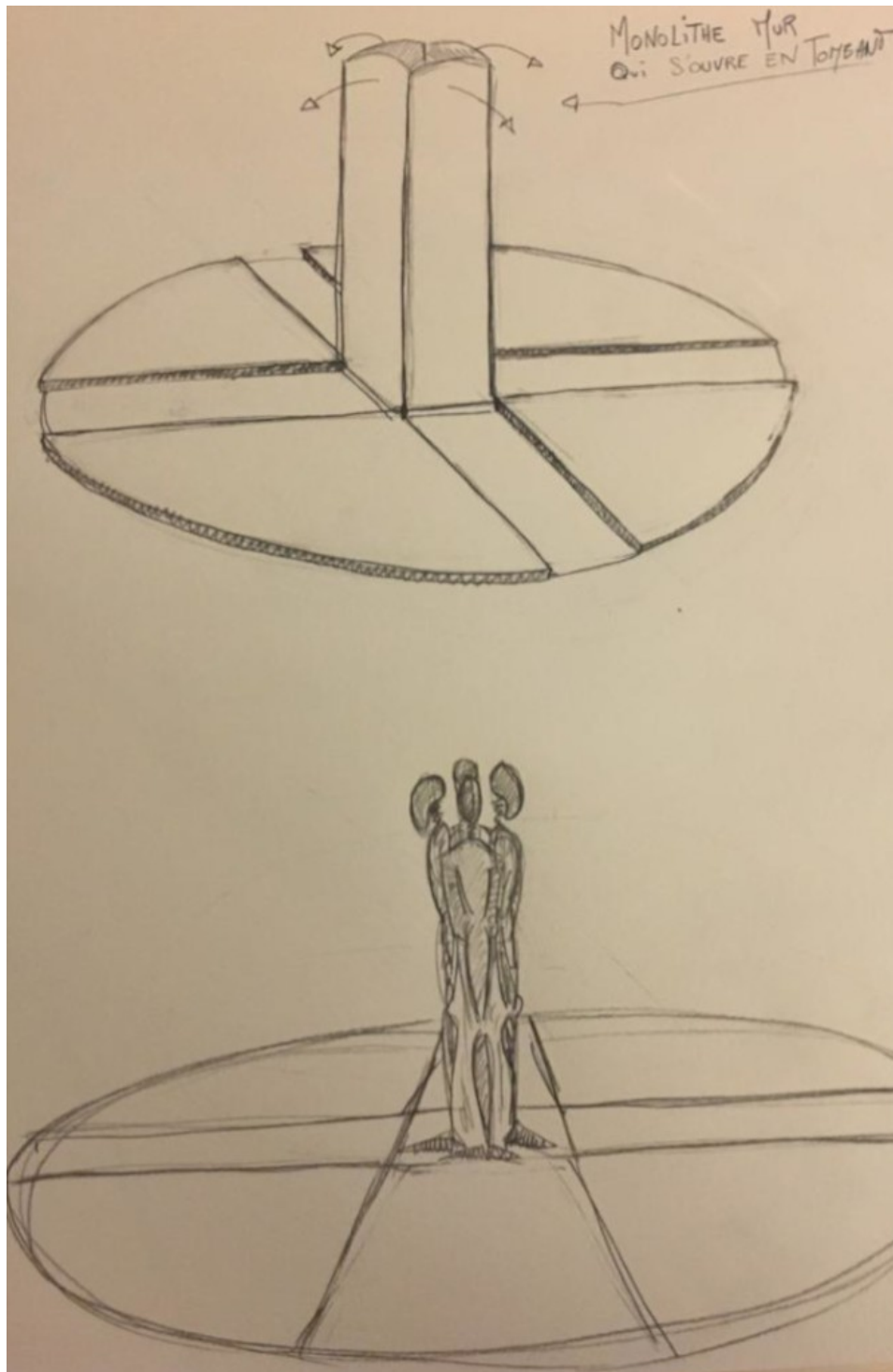
Si ce n'est pas la forme privilégiée, elle permet de pouvoir s'adapter aux possibles !

Ce choix se lie également à une réalité actuelle... Sortir de son chapiteau, ouvrir les frontières à un langage qui se veut international. **Une manière de ne pas s'enfermer dans son propre groupe...**



Scénographie – Le Corps et le Cercle

Après un premier spectacle très frontal, avec ce grand mur, comme élément scénographique unique, omniprésent, faisant front aux artistes comme aux spectateurs, a surgi l'envie **d'ouvrir le jeu et d'offrir une vue en 360 au public**, mais aussi de ce qui se passe au-dessous et au-dessus d'eux. Il n'y a plus de frontières, physiques du moins. **Tout l'espace est envahi, de vide, de corps.** C'est avant tout une atmosphère. Dans ce nouveau terrain de jeu, les objets apparaissent et disparaissent, pour laisser place au Mouvement.





C'est une scénographie à tiroirs, comme ce fil barbelé sortant de sous les pieds des spectateurs ou encore ce tissu se déroulant à l'infini.

Et sous ce chapiteau, **le Cercle** se dessine et happe les personnages.

Le plateau tout d'abord utilisé de manière étroite, cloisonnée, se transforme en une scène à multiples plateaux tournants.

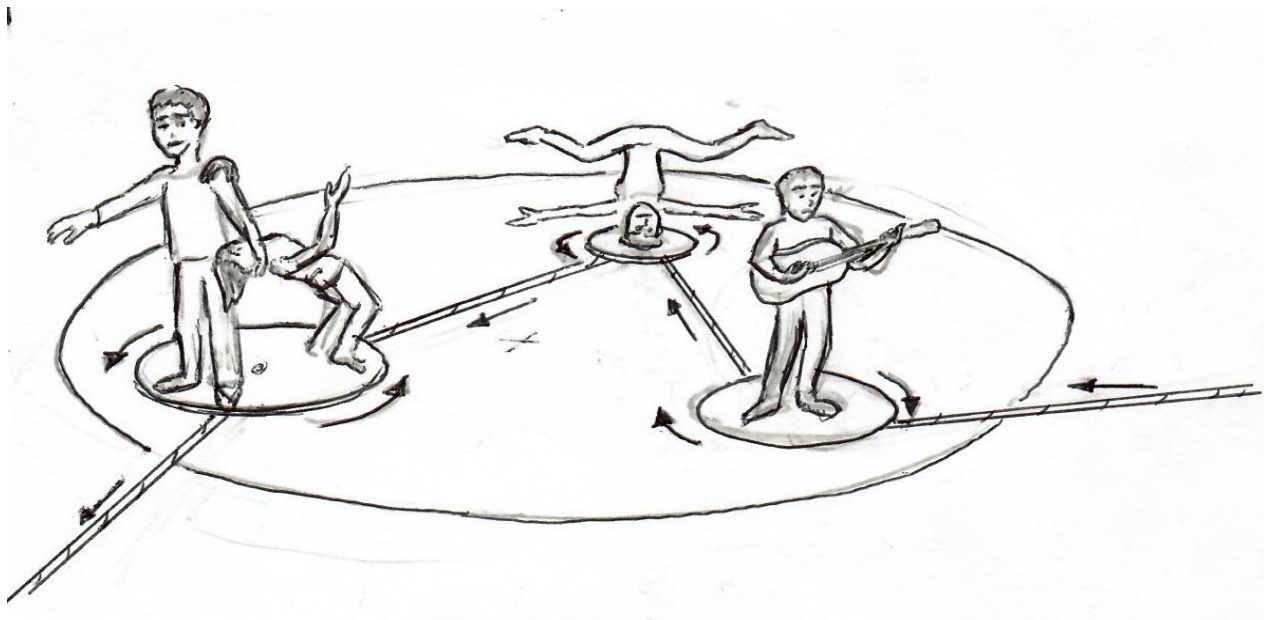
Un cercle circassien.

Tout tourne sous leurs pieds.

Selon sa place, chaque spectateur a son propre point de vue sur ce qu'il voit et peut alors observer toutes les facettes des corps, de l'humain, jusqu'à s'observer lui-même, peut-être...

Travail sur le mouvement infini, la marche, le cycle

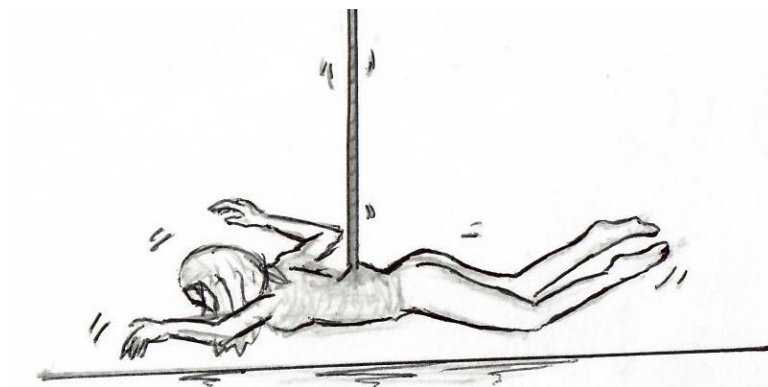
Le mur est tombé, l'horizon se dessine... C'est une recherche sur le vide, sur le chemin infini, le cycle perpétuel de la vie. Marcher. Vers où ? Dans quel but ? **La marche est là une métaphore sur la construction des identités** et sur ce que la rencontre de l'autre, dans ses similitudes, ses curiosités et ses différences, dans ses richesses, transforme en nous tout au long de notre existence. Ici, ce sont des marches collectives. Là, c'est une marche aérienne infinie.

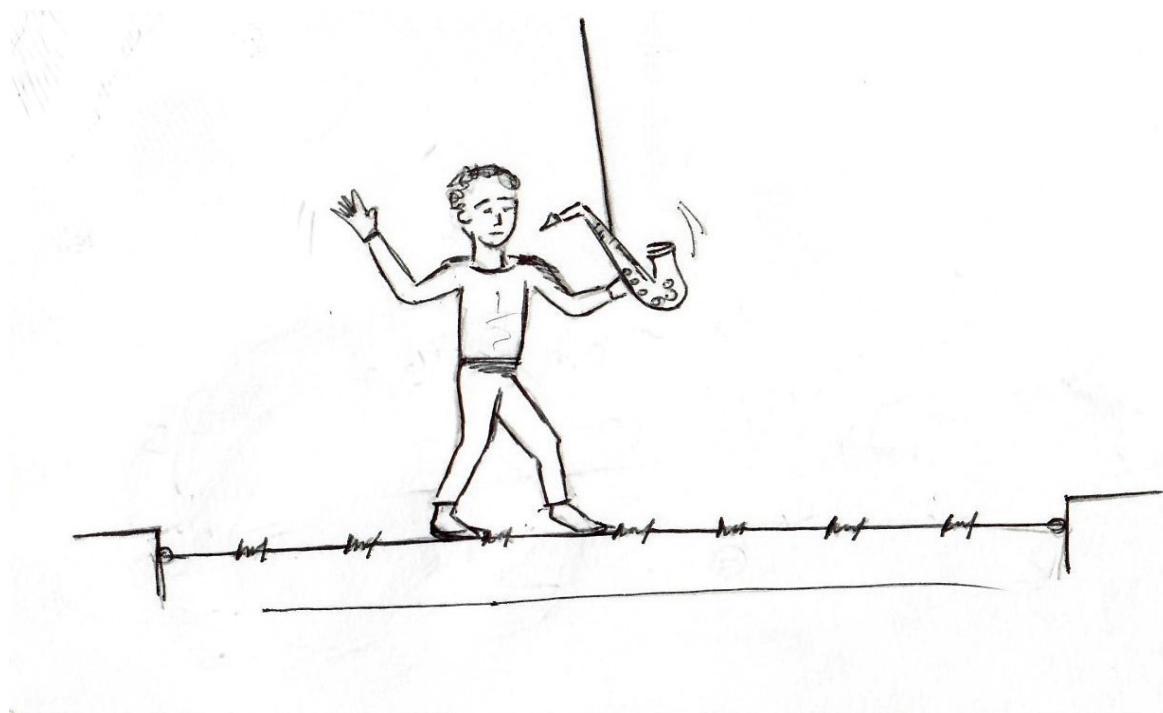


Scénographie, costumes et même maquillages changent violemment ou imperceptiblement, comme au fil des saisons. Tout vieillit. C'est une vie qui se déroule subtilement sous les yeux des spectateurs, qui quitte un lieu différent de celui dans lequel il est arrivé...

Suspension

Comme pour profiter plus de l'instant, **tout se suspend, et pas seulement au sens temporel, mais aussi au sens physique.** Tissu aérien, danse suspendue, funambulisme, voltige, instrument flottant dans les airs... Les artistes et techniciens continuent **le travail d'accroches** de Baraka. C'est aussi une métaphore physique pour questionner la relativité de notre présence, de notre identité dans le Monde. Comme un « dézoomage » sur notre place d'humain dans l'Univers. Une manière de perdre enfin un peu de notre gravité...





Disciplines

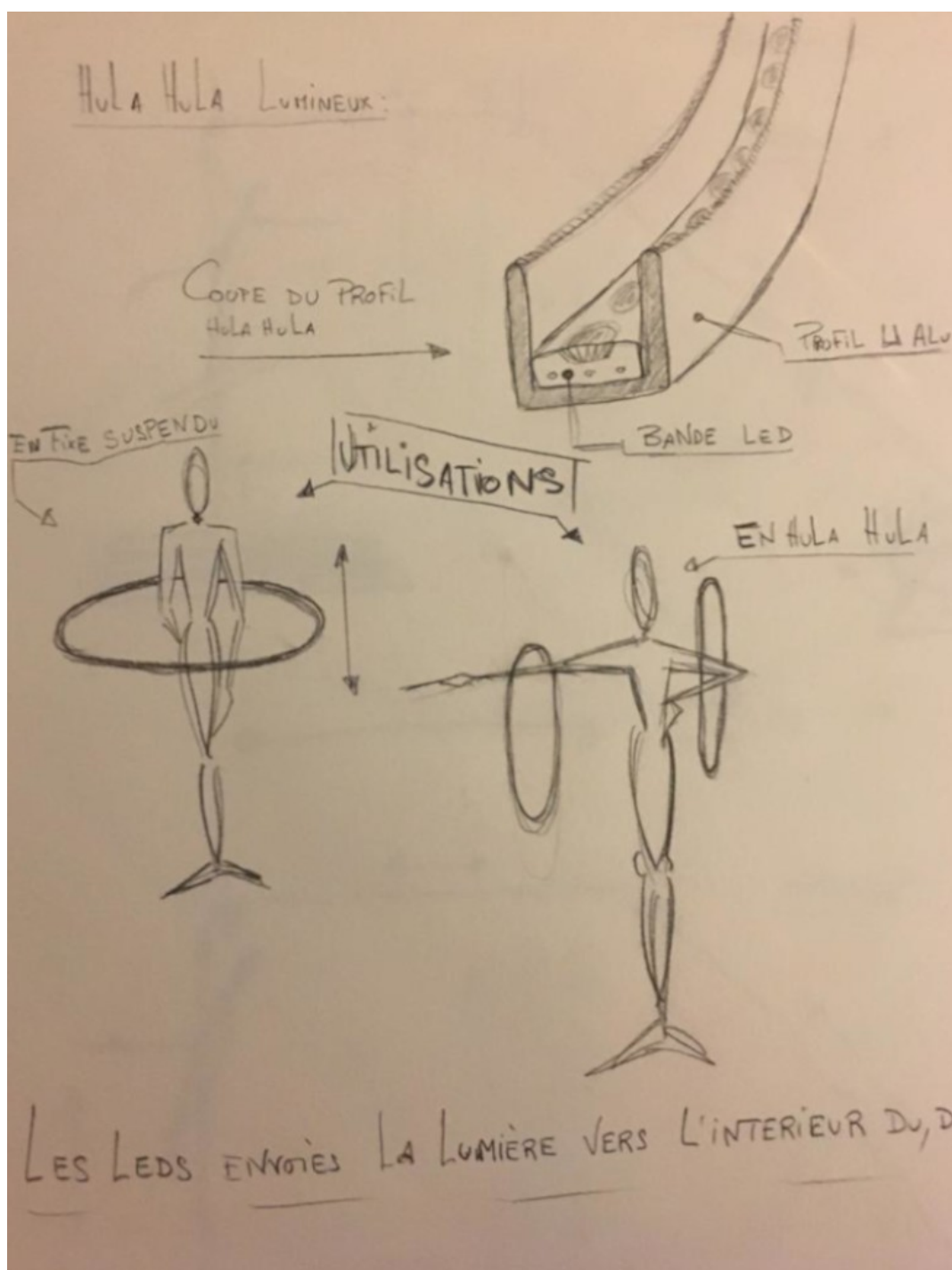
Chorégraphies collectives, main à main, danse suspendue, tissu, cerceau et objets aériens, équilibre sur la tête ou sur un fil, portés acrobatiques, manipulation d'objets ronds et autres... **C'est un théâtre du corps, un langage corporel, universel, qui efface les frontières des mots, des langues, ou qui en jouent, chaque corps développant sa propre identité...** Ils ne sont pas non plus silencieux, ces corps. Ils respirent, rient, crient, les langues s'en mêlent et s'emmêlent. Baraka prend encore des risques, se fait toujours confiance... Se lance, s'élance, s'enlace. Dans le vide. Plus contre des murs, mais contre l'Autre...



Lumière

Tout d'abord très dessinée, rectiligne, cadrante, elle ne montre qu'un endroit où exister, que des places définies... **Elle ne donne qu'une direction où regarder et où aller.**

Puis, petit à petit, dans une volonté d'effacer les frontières, le cercle se dessine, les lignes s'effacent ou ne montrent que d'infimes parties de corps, dévoilent ce qu'on oublie avec le temps peut-être de regarder. **Le jeu de lumière fait oublier la ligne d'horizon entre ciel et terre, entre l'horizontalité et la verticalité.** C'est une perte, un voyage dans l'espace, dans lequel le spectateur plonge avec nous et se perd un peu, peut-être, lui aussi. **Il n'y a plus de quatrième mur.**



Son, Musique

C'est d'abord une question : « Qui êtes-vous ? ». Des réponses, des voix. **Celles des spectateurs, enregistrées**, qui au fur et à mesure, resurgissent dans la bande-son et donnent le rythme et l'identité sonore à cette histoire unique.

Sous ce chapiteau, on joue et on chante, dans plusieurs langues, peu importe. La musique est toujours là, omniprésente, réelle. Nourrie des rencontres du voyage, des cultures de chacun. Elle envahit l'espace. Des doigts des musiciens, les notes se répandent, telle une onde. **Toujours dans le Cercle.**

Elle est accompagnée de sons, de bourdons transcendants, continus, plus modernes, plus électriques. Ces sons donnent le rythme, parlent de voyage aussi : le pas du cheval, le son du train, le bruit des vagues, le silence du désert. **C'est une caravane.** C'est la vie de cirque, de leur cirque... On est pris dans cette ritournelle, qui fait tourner la tête, mélange les sens, pour mieux chambouler, émouvoir, faire danser...

C'est aussi **un système sonore spécialisé** pour ce cercle et intégré aux gradins. Le son circule, surgissant de différentes sources, ou de partout autour d'eux, s'amusant à attirer les oreilles du spectateur là où il n'irait pas... Il donne à éprouver ensemble des mêmes sensations physiques, des vibrations communes...

Le spectateur-acteur

Partager des sensations, réveiller des souvenirs, donner une pulsation commune... c'est tout un ensemble de **mécanismes sonores, visuels, olfactifs, physiques** que les acteurs du plateau veulent partager avec ceux du gradin. Une odeur, une bourrasque, une pluie infime, une vibration, une illusion optique, le vertige... ou comment, par des éléments extérieurs, peut-on faire surgir sur l'ensemble des personnes présentes dans cet Espace-chapiteau toute la force et l'impact du Temps et de l'Environnement sur nos identités ? Une manière de sentir communément notre Identité.



« Il y a deux formes de destin : un destin vertical et un destin horizontal. »

Les identités meurtrières / Amin Maalouf

PLANNING ET ÉQUIPE

Planning prévisionnel :

Ateliers de recherche : Année 2020

Résidences chapiteau : De Février 2021 à Mai 2022

Création : Juin 2022

Adaptation en salle : Novembre et Décembre 2022

Spectacle tout public sous chapiteau et en salle

Cirque, Danse, Musique / Sans Paroles

Jauge : 400 (gradin en 360)

Distribution:

Artistique:

Lise Cluzaud / Acrobatie(portés), Main à main, Chant

Mariano Alvarez / Acrobatie (au sol, portés), Main à main,

Capoeira, Musique (percussions, mandoline)

Monica Costamagna / Acrobatie aérienne (tissu, cerceau),

Chant, Danse rythmique inspirée du Flamenco

Hugo Ferron / Acrobatie (au sol, portés), Main à main,

Musique (composition, saxophone)

Sandra Bonomi / Hula Hoop (dissociation, manipulation et

équilibre), Chant

Matias Muñoz / Acrobatie (au sol), Manipulation d'objets,

Musique (percussions, guitare)

Nelly Donnat / Danse (au sol, aérienne), Acrobatie (au sol,

portés), Chant

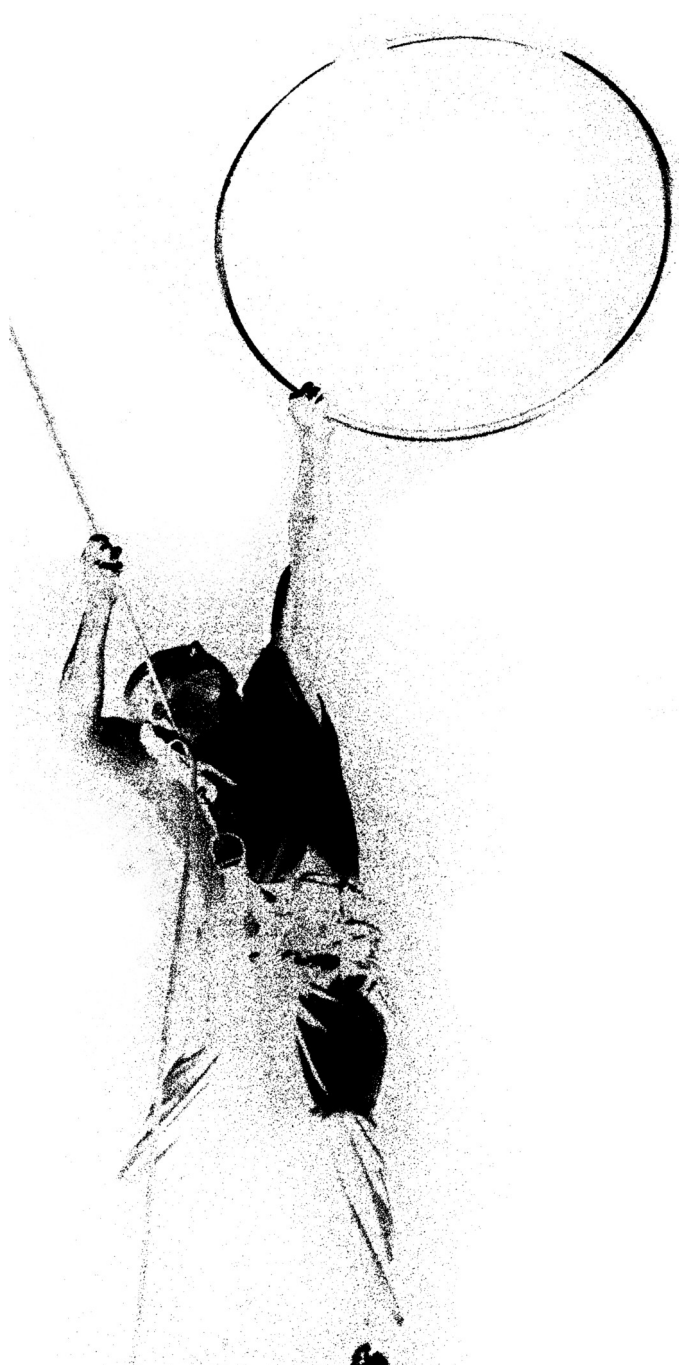
Technique:

Thibaut Herbreteau / Régie générale, Régie son

Tristan Camporesi / Régie Lumière, Régie Plateau

Chargé de Production : Paul Ribière

Production : Association La GNAC (voir plus bas)



Accompagnement à la mise en scène

Wyrobnik Pascal

1983

Je commence en mécanique et travaille comme tourneur au début de ma carrière. Puis c'est quelques années plus tard, en 1983, à la suite de cours en coupe et confection que je me tourne vers un nouvel axe professionnel : la mode. Je me lance dans la **conception de costumes pour différentes compagnies de danses et émissions de télé des années 1984 - 1987.**

Fin 80 / début 90

Je commence avec la **Cie DCA Philippe Decouflé** pour la création et la tournée du spectacle TRITON, ainsi que les spectacles d'ouverture et de fermeture des J.O. d'Albertville 1991/92.

Avec ces expériences, je quitte progressivement la création de costumes pour aller vers la mise en scène...

La suite c'est le départ sur le voyage **Cargo 92 avec le spectacle TRITON de DCA** et ma participation à la parade de **“ La Véritable Histoire de France “ du Royal de Luxe.**

C'est surtout la rencontre avec l'Amérique du sud, où après avoir terminé la tournée Cargo 92 à Nantes, **je repars en Uruguay et je m'y installe de 1992 à 2002.**

1992 - 94

Fin 1992 création de “ MOXHELIS “ à Montevideo, Cie de spectacle de rue.

Création des spectacles “ En la Torre “ à Montevideo et “ L'Expédition “ à Montevideo. Je travaille également sur la création de “ Denise “ le spectacle d'inauguration de La Chaufferie, nouveau lieu de la Cie DCA Philippe Decouflé à St Denis.

1995 - 2002

L'aventure Uruguayenne continu avec plusieurs créations...

1998 : Nouveau passage en France pour la nouvelle création de DCA Philippe Decouflé “ Triton2ter “.

2000 : Rencontre à Montevideo avec la Cie Ilotopie pour des collaborations sur des spectacles.

2001 : Je suis embauché par Ilotopie comme régisseur général pour préparer leur spectacle à Buenos Aires.

2002 : Retour en France pour participer à la création et à la tournée de “ CYRK 13 “ DCA Philippe Decouflé et diverses collaborations avec **Ilotopie.**

2004 à aujourd'hui

Membre actif du projet Clowns Sans Frontière avec en 2005 la création de **Clowns Sin Fronteras Uruguay** (Création et tournée d'un spectacle par an en Uruguay) : SLIP, ZIP, FOCUS, FLAKA, SKAERF!, DIEZDIX.

Et je continue avec Ilotopie sur diverses créations et tournées !

Production : Association LA GNAC

Création de spectacles et projets artistiques à l'International

En 2015 est créée l'Association La Gnac (avoir du mordant en occitan), structure porteuse du projet **BARAKA**. Regroupement de différents artistes de cirque, de danse et de musique, suite à un projet d'envergure en Amérique Latine (Circo Tranzat – 2013 – Projet reconnu d'intérêt culturel national pour l'Uruguay).

Le premier spectacle de Baraka voit le jour en Novembre 2016, nommé « **Cabaret Baraka** ». Il sera joué 21 fois sur deux lieux différents.

A la suite, un deuxième spectacle voit le jour en Juin 2017. Il s'agit du **spectacle éponyme « Baraka »**, création abordant la question des MURS.

Baraka est né avec une volonté tournée vers l'International. Le nomadisme est ancré dans les gènes de l'équipe...

130 représentations dans 6 pays différents, en trois ans... (la dernière année étant annulée à cause de la Covid-19)



Précédente création : BARAKA

Création Juin 2017



Durée : 1 heure 10 minutes // Cirque – Danse – Musique / Tout Public / Sans paroles

Un mur, physique, concret. Qui sépare, enferme, cache... protège aussi.

Des murs. Plus invisibles. Dans un espace indéfini, intemporel, des personnages aux multiples langages (Cirque, danse, musique...) vont se croiser, se retrouver, se raconter. Dans un enchaînement de tableaux, avec poésie, humour et humanité, ils peindront une fresque murale.

Avec une brique de respect et un parpaing d'espoir, ils vous inviteront à traverser leur(s) mur(s), pour vous confronter à la richesse et la beauté de nos différences.

Baraka...

Baraka est un spectacle universel et engagé, mais sans prosélytisme ou moralisme. Il aborde la questions des murs, au sens large, mur(s) physique ou psychologique. Différents tableaux présentent une série d'histoires abordant chacune une vision d'un mur.. baraka questionne le rapport à l'autre et à soit même. En effet, alors que la mondialisation bat son plein et que les distances se réduisent... nous développons toujours plus de murs... En 10 ans, la distance kilométrique des murs frontières à été multiplié par deux. Et c'est sans compter, les autres murs, tout les autres murs...

Distribution :

Artistique : Lise Cluzaud / Monica Costamagna / Nelly Donnat / Hugo Ferron / Matias Munoz / Julien Vieillard

Technique : Thomas Bares / Tristan Camporesi / Maxime Farout

Chargé de Production : Paul Ribière

Production : Association La GNAC

Coproduction : Centre Culturel Yves Furet (Espace de l'Ecluse) / Pôle régional Cirque Le Mans / Fabrique des Arts du Cirque et de l'Itinérance - La Grainerie / Lycée Professionnel Agricole de Lavaur-Flamarens / Nil Admirari et Nil Obstrat / Animakt - Lieu de fabrique pour les arts de la rue et de la piste / Théâtre Firmin Gémier La Piscine Pôle National Cirque d'Ile de France

Soutien : Région Nouvelle Aquitaine

Pour tout contact :

Paul Ribière

Téléphone : 06 01 63 23 13

Courriel : projet.baraka@gmail.com

